

Les rencontres de Jésus

Tout au long de cette année, nous allons accompagner Jésus lors des rencontres les plus significatives de l'Évangile. 8 curés de paroisses du Diocèse de Rennes ont été sollicités pour assurer les commentaires de ces passages d'Évangile.

Jean le Baptiste (Matthieu 3,1-6.11-17)

Père Luc Pialoux

Les premiers disciples (Luc 5,1-11)

Père Nicolas Guillou

Le paralytique (Luc 5,17-26)

Père Franck Téhel

Marthe et Marie (Luc 10,38-42)

Père Hervé Huet

Bartimée (Marc 10,46-52)

Père Paul Habert

Zachée (Luc 19,1-10)

Père Olivier Gazeau

Marie et Jean (Jean 19,25-30)

Père Olivier Roy

Marie-Madeleine (Jean 20,11-18)

Père Yannick Poligné

Évangile selon saint Matthieu (Mt 3,1-6.11-17)

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. (...) Jean disait : « Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

I. Jean le Baptiste

Pour commencer ce parcours, Dieu nous appelle au désert, pour y entendre l'appel du Précurseur, une invitation à nous convertir. Paradoxalement, Jean a choisi pour prêcher ces collines arides qui invitent à la solitude et au recueillement, à quelques kilomètres seulement de Jérusalem. Jean ne s'est pas planté sur les places des villes ou aux grands carrefours, là où les gens sont forcés de passer ; il s'est enfoncé dans le désert. Ainsi tous ceux qui voudront l'entendre devront d'abord prendre la route et rompre avec la facilité. Car le langage de Jean est celui de l'authenticité et de l'effort : « Convertissez-vous, » proclame-t-il. La conversion ce n'est pas seulement un changement de mentalité, mais toute une démarche vers Dieu ; ce n'est pas seulement un événement, mais un cheminement.

Un retournement, certes, mais surtout un retour, qui dure toute la vie. Il ne s'agit pas d'un remords passager, qui ramène l'homme sur lui-même ou sur ses fautes, mais d'un pèlerinage d'amour, qui nous ramène vers Quelqu'un, vers Celui qui appelle, vers le Règne de Dieu, vers le Dieu qui crée la paix et la joie. Si l'on se convertit, c'est parce que « le Royaume des Cieux est tout proche », c'est parce que le Messie est là, qu'il s'est rendu présent, pour toujours, et la rencontre avec le Christ, personnellement, en fraternité, en communauté, c'est la grande affaire d'une vie, c'est le moment à ne pas manquer, c'est le cheminement à ne pas refuser.

I. Jean le Baptiste

« Le Messie vous baptisera dans l'Esprit et le feu ». Oui, Jésus va nous plonger, si nous le voulons, dans l'Esprit qui est feu. Toutes les blessures de notre intelligence et de notre affectivité, ce qui est en nous opaque à la grâce, rebelle à la charité, tout ce qui nous rend sourds et aveugles, le feu de l'Esprit l'emportera, parce qu'il vient nous purifier. Ainsi, comme un ambassadeur précède un haut personnage, Jean proclame l'apparition imminente du Roi Messie, et ce dernier ne peut pas prendre place au milieu d'un peuple indifférent à son état de péché. On comprend alors sa stupéfaction lorsqu'il voit Jésus se mettre dans la file des pécheurs, candidat au baptême, Lui, le Saint de Dieu, Celui qui est sans péché... Mais Jésus l'exhorte à ne pas opposer de résistance, à accepter ce geste qui renverse nos manières de voir pour accueillir la manière de faire de Dieu. Le salut n'est pas au bout de nos efforts, il consiste à accueillir l'humilité de Dieu qui veut se faire en tout l'un de nous, se laisser traiter comme un pécheur, pour porter sur ses épaules le poids de nos fautes et nous rappeler la parole du Père qui relève de tout péché et de toute désespérance : « Tu es mon fils bien-aimé en qui je trouve ma joie ! ». On pouvait s'attendre, lors de la venue de Dieu sur terre, à ce qu'il s'agisse d'un homme d'une grande force, qui détruit violemment les puissances adverses, comme le Baptiste l'entendait... Rien de cela en fait. Il est venu faible avec la seule force de l'amour, totalement sans violence jusqu'à se laisser crucifier.

I. Jean le Baptiste

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment résonne en moi la parole de Jésus
« Laisse faire » ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Tu es mon fils (ma fille)
bien-aimé(e) en qui je trouve ma joie !
- * Grâce à demander : voir la résistance qui
m'empêche de laisser faire Jésus.
- * Action proposée : aller rencontrer un prêtre pour
présenter à Dieu un péché ou une résistance à
l'amour et recevoir le pardon.